Iran : guerre apocalyptique ? Déploiement US en Israël | Larry Johnson et col. Lawrence Wilkerson

L'analyste de la CIA Larry Johnson et le colonel Lawrence Wilkerson discutent des préparatifs massifs pour une guerre « apocalyptique » contre l'Iran après les élections en Israël, dont des informations filtrent des milieux militaires américains, ainsi que des implications géopolitiques de l'escalade en cours. Suivez Larry Johnson : https://sonar21.com/ https://www.youtube.com /@UCewRbK22LRnNi6N3EcGjbow PATREON.COM/DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne par d'autres moyens : https://www.buymeacoffee.com/dannyhai... Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho Suivez-moi sur Telegram : https://t.me/dannyhaiphong #iran #iranwar #israel

#Danny

Bienvenue à nouveau dans l'émission. Ici Danny Haiphong. Comme vous le voyez, je suis en compagnie du colonel Lawrence Wilkerson, et Larry Johnson nous rejoindra dans un instant pour faire le point sur les derniers développements. Mais, colonel Wilkerson, je voulais commencer par toutes les informations qui nous parviennent. Après les élections israéliennes, on apprend que le Pentagone transfère actuellement des troupes et une batterie de missiles Patriot du Texas vers Israël, en prévision de ce qui serait une frappe américano-israélienne de grande envergure contre l' Iran, après les élections américaines de mi-mandat. Et ce n'est pas tout : les États-Unis déploient également davantage de navires de guerre dans la région.

Le média israélien Maariv a évoqué un rapport de l'Institute for National Security Studies, un groupe de réflexion basé à Tel-Aviv, selon lequel l'armée américaine renforce son redéploiement avec des destroyers déployés en Méditerranée, et ses réseaux sont en cours de reconstitution. Les États-Unis demandent maintenant aux pays du Golfe de se préparer à une nouvelle offensive contre l'Iran après les élections de mi-mandat. Et une source aux Émirats arabes unis a déclaré à la chaîne israélienne Channel 14 News que tout le monde avait les yeux rivés sur le quatre novembre, au lendemain des élections de mi-mandat, comme date des frappes. Je voulais aussi avoir votre avis là-dessus, peut-être un peu plus tard dans l'émission.

Des pays du monde entier — la France, les États-Unis et plusieurs autres pays occidentaux — ont tous lancé des alertes invitant à constituer des réserves alimentaires d'urgence, face à ce qu'ils présentent comme une possible guerre apocalyptique dans un avenir proche. Le Royaume-Uni a lancé plusieurs alertes. Les États-Unis font maintenant grand cas de l'idée d'une « Amérique forteresse ». Larry, content de vous voir. Oui, désolé d'être arrivé en retard. Pas de souci, pas de

souci. Je ne sais pas si votre micro… Il vous a traité de traînard. C'est ce que je suis. Larry, vous devriez peut-être changer de micro. Ce n'est peut-être pas votre micro externe qui est sélectionné. Si, c'est bien lui. D'accord, voyons un peu. Bon, eh bien, colonel Wilkerson, voulez-vous commencer l'émission en nous donnant votre réaction à ces développements ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, vous avez évoqué toute une série de développements. Vu l'expérience que j'ai de l'administration Trump ces derniers mois, ma première réaction serait de me dire que tout ça, c'est une diversion. Que le quatre, ou même le trois, ou le cinq, ou peu importe la date, tout ça, c'est une diversion, et qu'ils vont les frapper demain matin. Enfin, c'est ce à quoi je m'attendrais si tout était en place, prêt à être lancé, et si les opérations d'évacuation des non-combattants avaient été menées et que les gens étaient, pour ainsi dire, hors de danger. Je dirais qu'ils les frapperaient demain matin ou demain soir, parce que c'est comme ça qu'ils fonctionnent. Mais s'ils comptent s'en tenir à leur calendrier, comme vous venez de le prédire, je soupçonne qu'on va avoir la même chose, mais avec un résultat encore pire que la dernière fois.

Je ne pense pas qu'on puisse en tirer quoi que ce soit de positif, quelles que soient les actions militaires qu'on tente. La seule solution au conflit avec l'Iran est diplomatique ou politique — si tant est qu'on puisse qualifier de diplomatique le fait de jeter l'éponge et de rentrer chez soi. Je ne crois pas un seul instant que Donald Trump le fera. Et mes réflexions sur ce que Donald Trump pourrait faire ont été quelque peu influencées, ces derniers temps, par ce que j'ai appris — et vous êtes peut-être tous les deux au courant aussi — sur les conversations qui ont eu lieu successivement, si vous voulez, entre Tucker Carlson et Donald Trump, puis entre Doug McGregor et Donald Trump. Et sur ce que cela révèle vraiment des intentions de Trump dans cette affaire : rien de stratégique, rien de calculé, rien d'autre que sa vanité, rien d'autre que la méconnaissance de la guerre du chef d'état-major des armées. Et je le dis très sincèrement.

Et rien de plus qu'une simple complicité dans tout ça. Donc, ce qui se passe vraiment en ce moment, c'est que Donald Trump fait quelque chose qu'on lui a régulièrement déconseillé de faire, avec de bons arguments et beaucoup de sagesse. Et il le fait quand même. Et la conclusion qui s'impose… eh bien, on peut en conclure qu'il est fou. Ça, je veux bien le croire. Mais il faut aussi au moins envisager que tout vienne de Netanyahou. Que tout vienne d'Israël, et que rien ne puisse arrêter ça. Et puis, il faut parler de l'élection, de la situation actuelle de Netanyahou, et de ce que ça pourrait signifier pour Trump et pour une nouvelle attaque contre l'Iran. Et je pense que ça change au moins un peu la donne, voire beaucoup. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'attaque. Il y en aura une. Ou alors, il faut en conclure que Donald Trump est complètement fou. Je ne vois pas d'autre façon d'interpréter ça.

#Danny

Oui, Larry, et vous ?

#Larry Johnson

Oui, écoutez, je crois qu'on attend mardi prochain. On a eu beaucoup de pronostics sur les élections au Brésil, qui ne se sont pas déroulées comme beaucoup s'y attendaient. Même chose pour Israël. En fait, les pronostics sur Israël n'étaient pas si loin du compte, puisqu'ils annonçaient une défaite de Netanyahou. Et c'était bien une défaite. Vous savez, le Likoud a perdu des sièges par rapport à son résultat de deux mille vingt-deux. Mais le résultat n'a pas été décisif. Donc, pour l'instant, on attend de voir ce qui va se passer mardi prochain. L'idée qui semble faire consensus, c'est que le résultat sera non seulement décisif, mais potentiellement catastrophique pour les républicains.

Et personnellement, j'espère que ça va se concrétiser, parce que je pense que c'est peut-être notre seule porte de sortie de ce bourbier. Une information vient de sortir : vous savez, le sénateur Chris Murphy a déclaré avoir été informé que le Pentagone, le département de la Guerre, avait un plan pour intervenir et s'emparer des îles de Kharg et de Qeshm. Il s'agirait de monter une opération militaire pour prendre le contrôle de ces îles, dans le golfe Persique et le détroit d'Ormuz. C'est de la folie pure. Je veux dire, rien que déployer des troupes sur ces îles serait extrêmement risqué. Et une fois qu'elles y seront, nous ne serons plus en mesure de les protéger.

Alors, pourquoi est-ce que je dis que cette élection pourrait être une planche de salut ? Toute personne qui veut devenir général ou amiral doit obtenir l'approbation du Sénat. Si le Sénat bascule maintenant du côté démocrate, avec cinquante-cinq sièges contre quarante-cinq, je sais qu'il reste au Pentagone beaucoup de gens au grade O-six — c'est-à-dire colonel, ou capitaine de vaisseau dans la Marine — qui aimeraient vraiment décrocher cette étoile. Et si on leur demande d'exécuter un ordre dont ils voient clairement qu'il mènera à un désastre militaire, je peux imaginer certains de ces officiers se lever et dire : « Non, nous ne ferons pas ça. Cet ordre est illégal. Vous voulez faire ça ? Allez devant le Congrès. Obtenez son autorisation. » Je ne pense pas que ce soit irréaliste. Ce serait inhabituel.

Tant qu'on sait que le Congrès soutient cette décision et qu'il l'a votée conformément à la Constitution, très bien, on ira faire la guerre. Mais sans ça, pas question. Et à ce stade, ils pourraient bien, en fait, sauver leur carrière. Parce que je vous le garantis, si quelqu'un y participe et que ça tourne mal, comme nous le prévoyons, dès que son nom sera soumis au Sénat pour une promotion, cette promotion ne verra jamais le jour. Sa carrière sera terminée. Et, vous savez, je ne sous-estime jamais le poids de l'ambition personnelle et du désir de monter en grade dans les motivations des gens. Donc, vous voyez, je pense que ce seul fait pourrait dissuader Trump de mettre à exécution ce plan insensé, cette folie.

#Lawrence Wilkerson

L'autre chose que je voudrais souligner, Danny, c'est qu'à mon avis, l'un des éléments les plus nouveaux de cette récente élection — outre le fait qu'on n'avait pas vu une telle participation depuis

soixante-dix-sept ou quatre-vingt-un, ou quelque part dans ces années-là —, c'est le nombre de sièges remportés par les Arabes. Je m'y attendais, mais pas à ce point-là. Je ne suis pas un expert des élections israéliennes, mais ça, au moins, je le sais. La participation a été incroyable. Et, si j'ai bien compris, ils sont encore en train de dépouiller plus de quatre cent mille, peut-être cinq cent mille bulletins de vote par correspondance, pour ainsi dire, de militaires de l'armée israélienne, et d' autres bulletins encore.

Et si Gadi Eisenkot, l'auteur de la doctrine d'anéantissement, que Dieu le bénisse, voulait faire preuve d'intelligence politique et jouer un sacré tour à Netanyahou, il s'allierait aux Arabes, au moins sur le plan du nombre de sièges. Ils pourraient trouver un accord. Disons les choses comme ça. Il passerait alors de quarante-huit à soixante-sept sièges, ou quelque chose comme ça, et disposerait d' une majorité nette. Je ne pense pas que ça arrivera, parce que je ne pense pas qu'il soit prêt à le faire. Mais ce serait une manœuvre politique habile, une manœuvre que Netanyahou n'hésiterait pas une seconde à faire, parce qu'il ferait tout simplement marche arrière et les priverait de tout pouvoir dès qu'il aurait obtenu la coalition et le pouvoir qu'il voulait.

Mais il y a là une possibilité de changement qu'ils devraient, à mon avis, envisager. Je ne connais pas cet homme. Je sais que c'est avant tout un militaire. Je sais qu'il est l'auteur de la doctrine de l' anéantissement, qui revient, au fond, à ce que disait mon étudiant à l'université George-Washington, dont je vous ai sans doute déjà parlé : « Tuez tout ce qui bouge. Ne laissez rien en vie. » C'était sa façon de diriger l'armée israélienne quand il était, je crois, chef d'état-major, mais aussi à des postes moins élevés, quand cette doctrine a vraiment été mise en pratique. Mais malgré tout, j'en reviens à cette idée. Quel meilleur moyen de faire tomber Netanyahou, ou du moins de lui porter un vrai coup ? Parce qu'alors, vous auriez une majorité et vous pourriez former un gouvernement à vous seuls.

#Danny

Eh bien, vous savez, ce sont des remarques intéressantes sur les élections israéliennes, parce que, Larry, certaines personnes m'ont dit que le résultat de ces élections incitait en fait Israël à reprendre part à la guerre contre l'Iran. Et beaucoup de ces déploiements, qu'il s'agisse de la batterie de missiles Patriot ou des destroyers, semblent se concentrer autour d'Israël. À votre avis, pourquoi Israël semble-t-il maintenant plus enthousiaste à l'idée de se réengager directement dans cette guerre insensée ?

#Larry Johnson

Bon, déployer davantage de batteries Patriot en Israël, même si je pense que ça montre que Trump est sacrément sérieux quand il parle de relancer cette guerre, c'est en réalité un geste qui ne sert pas à grand-chose. Parce que, premièrement, ces systèmes sont totalement inefficaces contre les missiles balistiques iraniens. Deuxièmement, il reste probablement aux États-Unis moins de sept cents missiles PAC-3 dans l'ensemble de leurs stocks à travers le monde. Donc, si l'Iran tire mille missiles balistiques, ce dont il est tout à fait capable, il pourrait épuiser tout le stock restant de

missiles PAC-3 américains. Et on n'en verra pas de nouveaux avant des années, parce que les Chinois contrôlent les terres rares et les aimants qui entrent dans la composition des systèmes de guidage qui permettent aux PAC-3 de fonctionner, en théorie.

Mais, vous savez, on a vu d'importants mouvements de C-17. Alors, manifestement, l'administration Trump ne compte pas perdre cette élection. Je pense que ce serait le premier choc. Mais qu'elle gagne ou qu'elle perde, je pense qu'elle lancera cette attaque contre l'Iran. Et l'Iran, vous savez, a gardé son calme. Les Iraniens se préparent. Il y a eu d'importants transferts de matériel militaire de la Russie vers l'Iran, ainsi qu'un soutien supplémentaire de la Chine. Et en plus de tout ça, on a maintenant vu les membres de l'accord de La Mecque — le Pakistan, l'Arabie saoudite, la Turquie — se rendre en Iran et, en gros, inviter l'Iran à rejoindre cet accord. C'est le signe que, si cela se concrétise, la présence américaine au Moyen-Orient prendra fin, ou sera en grande partie terminée.

#Danny

Oui. Colonel, votre réaction ?

#Lawrence Wilkerson

Ah, je suis d'accord à cent pour cent. Je pense que c'est fini pour nous. C'est fini pour nous en Asie du Sud-Ouest, et il ne reste plus qu'à planter un pieu dans notre tombe. Et il semble, comme Larry l' a laissé entendre, que Trump, Bibi Netanyahou et Israël soient bien décidés à nous enfoncer ce pieu dans le cœur au plus vite.

#Danny

Oui, enfin, vous savez, je voulais vous demander, Larry : vous avez dit que le système Patriot ne servirait pas vraiment à grand-chose. Et les résultats définitifs des élections israéliennes sont tombés. Il n'y a pas de majorité. En quoi une nouvelle escalade contre l'Iran aiderait-elle Israël dans ce contexte, maintenant qu'il semble assez clair qu'une nouvelle élection pourrait être nécessaire pour choisir le Premier ministre… ou peut-être pas ? Vous savez, je n'en sais rien. La politique israélienne paraît très chaotique. Selon vous, en quoi une nouvelle escalade aiderait-elle Israël, d' autant que Trump multiplie les gestes dans ce sens ?

#Larry Johnson

Je pense qu'Israël a fait un pari dangereux, puisqu'il n'y a pas vraiment eu de frappes de missiles iraniens sur Israël depuis la mi-avril. Alors, ça fait combien, six mois ? Mai, juin, juillet, août, septembre, octobre. Oui, plus de six mois. Ils ont donc peut-être fini par se convaincre qu'ils étaient à l'abri de toute attaque future. Le problème, c'est que leur pays est si petit et qu'ils dépendent d'un certain nombre de systèmes très… je dirais fragiles. Ils ont deux raffineries. Ces raffineries ont déjà été endommagées, mais elles fonctionnent encore. Si l'Iran les met hors service, c'en est fini du

pétrole, du gazole, de l'essence et des autres produits pétrochimiques essentiels à ce qui reste de l' industrie israélienne. Les ports pourraient être mis hors service, tout comme les centrales électriques et les usines de dessalement.

Donc Israël pourrait se retrouver face à une véritable crise qui menacerait sa survie, et que des attaques militaires contre l'Iran ne suffiraient pas à résoudre. Alors, vous savez, s'ils déclenchent tout ça, je pense qu'ils pourraient subir des destructions d'une ampleur qu'ils n'ont jamais connue. Bien sûr, il y a toujours les menaces. Certains ont dit qu'Israël pourrait utiliser une arme nucléaire. C' est possible. Mais quelqu'un qui, selon moi, est bien placé pour le savoir — et qui affirme le savoir — m'a dit que l'Iran avait mis au point une arme nucléaire et en possédait une. Mais c'est un peu comme ces dispositifs où il faut « briser la glace en cas d'incendie ». Ils ne la sortent pas. Ils ne s'en servent pas pour tenter de changer la situation politique. Elle est là comme ultime assurance. Alors, si c'est vrai, Israël pourrait bien mettre le feu à sa propre maison d'une manière qu'il n'aurait jamais crue possible.

#Danny

Oui, bon, avant d'aborder l'hystérie et les appels à se préparer à une situation d'urgence partout en Occident, y compris aux États-Unis, je voulais poser encore une question sur cette guerre qui se profile. Vous savez, ce qui m'interpelle vraiment, c'est toute cette hystérie autour des capacités nucléaires de l'Iran. Et Larry, vous venez d'en parler un peu. Colonel Wilkerson, je voudrais vous interroger sur ces démarches. J. D. Vance aurait écrit une lettre à Mohsen Rezaei pour relancer les pourparlers. Le Qatar joue les médiateurs. Le Pakistan aussi. Ma question s'adresse à vous deux, mais d'abord au colonel Wilkerson : est-ce que tout cela est sérieux, ou est-ce qu'on est encore dans ce cycle où les États-Unis font semblant de dialoguer avec l'Iran tout en préparant une nouvelle frappe ?

#Lawrence Wilkerson

Vous me demandez de dire si J. D. Vance a un cerveau et s'il agit peut-être de sa propre initiative, parce que je ne crois pas une seule seconde que Donald Trump puisse faire ça. Et je serais donc obligé de supposer que J. D. Vance agissait de son propre chef et pensait peut-être à son propre avenir. Mais permettez-moi de revenir sur quelque chose que Larry a dit. Et permettez-moi de faire une déclaration catégorique dans votre podcast, Danny. Des personnes appartenant à toutes sortes d'organisations, dont je suis moi-même membre dans bien des cas — parfois à contrecœur —, m'ont pris à partie pour avoir dit que l'Iran pourrait avoir une arme nucléaire, ou même pour avoir affirmé de manière catégorique que l'Iran pourrait avoir une arme nucléaire.

En m'appuyant sur mes conversations avec Ted Postol et sur d'autres éléments, je me suis entendu dire que je n'avais aucune source dans le renseignement pour le prouver. Les gars, j'ai envie de leur dire, à ces gens-là : j'ai un cerveau, je vois ce qui se passe dans le monde, et je connais l'histoire de l'acquisition des armes nucléaires. Et je pars de l'hypothèse suivante : je crois que, quand les

consignes d'Israël ont été suivies à la lettre et que nous avons tué l'ayatollah de l'époque chez lui, avec des membres de sa famille, il y a eu de vraies discussions pour savoir si posséder une arme nucléaire était toujours contraire à l'islam. Et ces discussions — on peut aussi penser que le fait que les Gardiens de la révolution aient en quelque sorte pris toutes les commandes a pesé dans la balance — ont abouti à ce que Larry vient de dire.

Je pense qu'ils ont une bombe quasiment prête, si vous voulez. Je pense qu'ils la gardent en réserve et qu'ils s'en serviront s'ils y sont obligés, mais uniquement parce que l'autre camp les menace de la même chose. Alors, que ce soit bien clair pour tous ces gens : je l'affirme catégoriquement. Je n'ai pas besoin que la CIA me dise que c'est arrivé. C'est une opinion, disons-le comme ça, qu'on se forge à partir de son expérience, de l'expertise des autres et, vous savez, du fait que Kadhafi est tombé et que Kim Jong-un est toujours là. Ce genre de calcul. Alors, prenez ça, vous tous qui me critiquez. Maintenant, votre question… quelle était votre question ?

#Danny

Pardon. Non, non, non. Ma question, c'était de savoir si J. D. Vance, l'administration Trump et les médiateurs qataris font simplement semblant d'agir, ou s'ils cherchent vraiment à empêcher cela.

#Lawrence Wilkerson

À mon avis, il fait ça pour la forme, mais malgré tout, avec son flair politique plus aiguisé — je crois qu'on peut lui reconnaître ça —, il essaie, vous savez, de préserver son avenir politique. Il pourra toujours dire plus tard, quand tout ça aura tourné à la catastrophe, si nous lançons ces opérations militaires, il pourra toujours dire : « Eh bien, je m'y suis opposé. Et vous pouvez voir à quels moments je m'y suis opposé. Je parlais de diplomatie. Je parlais de relancer les efforts diplomatiques. Je parlais de faire tout notre possible pour nous sortir de cette situation sans avoir à recourir davantage à la force militaire. » C'est ce que je ferais à sa place. Je ferais absolument tout ce qui est en mon pouvoir si j'avais la moindre ambition de réussir en politique à l'avenir, et je pense qu'il en a — de très grandes. Je prendrais mes distances, même de façon indirecte, avec cette administration, parce qu'elle va subir une défaite cuisante le trois novembre.

#Danny

Pardon, votre micro est coupé. Oh, pardon, mon micro était coupé. Même question pour vous, Larry.

#Larry Johnson

Oui, chaque fois qu'on entend des phrases comme « J. D. Vance a écrit une lettre », je me dis, vous savez, qu'on devrait en faire une comédie musicale, non ? Une comédie musicale qui tournerait autour de ça. On ressortirait une chanson des Box Tops, qui date d'environ mille neuf cent soixante-sept. Elle s'appelle « The Letter ». Vous savez, ça commençait comme ça : « Donnez-moi un billet d'

avion. Pas le temps de prendre un train rapide. Finis, les jours de solitude. Je rentre chez moi. J. D. vient de m'écrire une lettre. » Vous voyez ? On chante, on danse, quoi. C'est drôle. Excusez-moi. Écoutez, le fait que J. D. ait écrit cette lettre avec l'approbation de Trump, c'est un signe.

Encore une fois, malgré toutes les fanfaronnades de Trump — « Nous avons détruit leur armée, nous avons détruit leur aviation, nous avons détruit leur marine, nous avons détruit leur monnaie, leur économie s'est effondrée », et patati et patata — les États-Unis continuent de dire : « Voyons si on peut trouver un accord. » D'accord ? Parce qu'il sait que tout ce qu'ils racontent est un mensonge. L'Iran n'est pas fini. Son armée n'est pas aux abois. Ils continuent de provoquer la pire catastrophe économique et environnementale mondiale de tous les temps, qui se déroule en ce moment même dans le golfe Persique. Les pétroliers qui ont été coulés, ceux qui ont été touchés et qui laissent échapper du pétrole… C'est probablement huit fois pire que l'Exxon Valdez quand il s'est éventré au large de l'Alaska.

Donc, on voit ce genre de dégâts sur les réseaux d'eau, sur les installations de dessalement. Elles ont besoin d'une eau de mer qu'on pourrait dire « propre ». Si l'eau de mer est contaminée par du pétrole, on ne peut pas la boire. Et à mesure que ce pétrole se répand, la nappe va s'étendre dans tout le golfe Persique. Elle ne va pas rester confinée à une seule zone. Voilà déjà ce qui se passe. Et puis, si Trump s'obstine — et il parle de déployer des troupes au sol, sur ces îles —, mon Dieu… À côté de ça, la désastreuse aventure de Churchill à Gallipoli pourrait, vous savez, passer pour un coup de génie. Et, vous savez, Trump, dans ce moment de désespoir, ment, ment sans cesse au peuple américain sur ce qui se passe. En réalité, l'économie mondiale a subi des dégâts considérables. J'ai écrit là-dessus hier soir.

Il y a ce paquebot de croisière qui s'appelle le VFV. C'est un projet américain lancé par un couple de Fort Lauderdale. En gros, ils vendaient des cabines à des retraités. « Dites, ça vous dirait de vous débarrasser de votre appartement et de votre maison, d'acheter une cabine pour cent quatre-vingt mille dollars, puis de payer trois mille dollars par mois, tout compris ? Pas besoin d'aller faire les courses. On s'en charge pour vous. Vous avez droit à deux bières et deux verres de vin à chaque repas, petit-déjeuner compris. » Enfin, si vous buvez tout ça au petit-déjeuner, c'est que vous avez un problème avec l'alcool. Mais bon, ça avait l'air formidable. Le projet a fait faillite mardi, au Cambodge. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient prévu un budget de gazole d'environ mille huit cents dollars par cabine. Eh bien, on en est maintenant à plus de huit mille dollars par cabine.

#Larry Johnson

Et c'est une conséquence directe de cette guerre. Et cette hausse du prix du gazole touche aussi d'autres compagnies de croisière. Certaines ont été prévoyantes. Elles ont en fait pris des couvertures sur le carburant pour pouvoir bloquer les prix à un certain niveau. D'autres ne l'ont pas fait, et elles vont se retrouver dans de graves difficultés économiques. Et ce n'est qu'un secteur. Les répercussions se font sentir partout dans le monde. On le voit avec les rayons vides dans les supermarchés en Italie, les émeutes en France, en Albanie et en Espagne, et d'autres manifestations

en Italie. Ça ne va pas s'améliorer. Ça va empirer. Et il n'y a pas de solution immédiate. Et si Trump intervient militairement, c'est comme si vous aviez une maison en feu. Vous pensez pouvoir éteindre l'incendie, et là, quelqu'un arrive en courant avec deux bidons d'essence et les jette dans les flammes. Ça ne fait qu'aggraver les choses. Et c'est apparemment ce que Trump et Bibi s'apprêtent à faire.

#Lawrence Wilkerson

Dans le même ordre d'idées, Danny, ce matin, le rapport économique sur les États-Unis, pour ce qu'il vaut, a fait état d'une croissance incroyable. Enfin, pas une croissance qui crève le plafond, mais incroyable vu les circonstances. 3,4 %. Et quand on y regarde de près, on voit que l'essentiel vient de l'IA. Presque entièrement de l'IA. Alors, d'accord, on a 3,1 % de croissance, l'emploi se porte bien, et ainsi de suite. Mais sur quoi ça repose ? Sur un mirage, à mon avis.

#Danny

Ouais. Ouais.

#Lawrence Wilkerson

Depuis Nixon, le gouvernement se sert de ce genre de statistiques pour mentir comme un arracheur de dents.

#Danny

Ouais.

#Lawrence Wilkerson

Mais je pense que c'est une mauvaise appréciation de la situation. Et elle repose, au fond, sur cette incroyable bulle qui se forme autour de l'intelligence artificielle.

#Danny

Oui, et je crois que dans cet article du New York Times que je lisais ce matin, il est clairement dit que… enfin, c'est l'analyse du New York Times… toute la consommation que ça stimule se concentre surtout chez les plus riches. Et donc, on présente presque ça comme un mystère : pourquoi tant d' Américains ordinaires disent-ils que l'économie va mal, alors qu'il y a toute cette croissance ? Et il se trouve justement que cette bulle de l'IA ne fait que stimuler la consommation des riches. Mais tous les autres ?

#Lawrence Wilkerson

Regardez ces gens dans l'Oklahoma qui ont des factures d'électricité de mille dollars par mois, alors qu'ils ne gagnent que huit cents dollars par mois.

#Larry Johnson

Vous l'avez vu aujourd'hui. J'ai regardé quelques instants une interview sur Bloomberg de ce conseiller économique de la Maison-Blanche, Kevin Hassett. Mon Dieu, quel crétin, ce type. Je ne vais pas m'en prendre à son physique. Je vais éviter ça. Désolé pour l'attaque personnelle. Mais il disait que ces Américains qui se plaignent de la hausse des prix… c'est tout simplement faux. Tout va bien. Franchement, bon sang, vous vivez dans une bulle, parce que les Américains voient leurs dépenses augmenter dans tous les domaines, mais surtout pour l'alimentation et les carburants, qui, comme par hasard, sont exclus de l'indice d'inflation. Vous savez, il y a longtemps, quelqu'un a dit : « Ouais, faisons comme si ça n'existait pas. Ils n'y verront que du feu. » Ouais.

#Danny

En attendant… Ah, oui. Bon, le colonel Wilkinson sera de retour dans un instant. Il y a des téléphones portables autour de moi maintenant, à cause de ce dont je parlais.

#Lawrence Wilkerson

Je dois tout vérifier. C'est complètement fou. AOL a perdu la tête. Complètement perdu la tête.

#Danny

Aucun souci. Eh bien, je voulais aussi avoir vos réactions à ce sujet. Il y a eu une évolution assez curieuse, que vous avez sûrement remarquée tous les deux. Des pays du monde entier, surtout des pays occidentaux, mais aussi certains pays d'Amérique latine, diffusent des consignes de préparation aux situations d'urgence, en demandant à leurs citoyens de prévoir des réserves pour tenir plusieurs jours. Les États-Unis et le Royaume-Uni se sont particulièrement fait remarquer, le Royaume-Uni l' ayant fait à deux reprises. Et maintenant, la France lance elle aussi des avertissements. On dit aux gens de se préparer, du moins si l'on en croit les propos de Hegseth, à une guerre apocalyptique. Les autres pays occidentaux restent un peu plus vagues, sauf le Royaume-Uni, qui dit littéralement : « Préparez-vous à une guerre », et qui désigne très clairement la Russie, en fait. Mais, messieurs, je vais peut-être commencer par vous, colonel Wilkerson. Que se passe-t-il ? Pourquoi tous ces pays appellent-ils maintenant, à des degrés divers, à se préparer à des situations d'urgence, tous en même temps ?

#Lawrence Wilkerson

Cela tient probablement en partie au fait qu'ils reconnaissent que ce que Larry vient de dire est vrai : nous nous dirigeons sans doute vers une dépression mondiale, surtout si Trump poursuit cette

guerre au-delà de la période actuelle. Mais permettez-moi de revenir un peu en arrière et d'ajouter autre chose. À l'exception d'un ou deux dirigeants en Europe, de la Finlande à la France — cette dernière en étant un très bon exemple —, ces responsables politiques ont bâti leur assise politique, et donc leur avenir politique, pour autant qu'ils en aient un, sur la russophobie, sur Zelensky, sur l' Ukraine et sur tout ce que cela représente. Merz en est l'exemple le plus flagrant. Ils ont construit leur avenir et leur présent politiques sur cette question. Ils ne peuvent plus faire marche arrière et dire : « Je me suis trompé. Ce n'est pas vraiment une bonne chose d'être hostile à Moscou. Cela a tué mon économie, par exemple en Allemagne. »

En France, ce qu'a fait Macron est un désastre, en partie à cause de son attitude vis-à-vis de l' Ukraine. Et c'est la même chose dans toute l'Europe occidentale, à l'exception de l'Espagne. Que Dieu protège l'Espagne, ils viennent de connaître un terrible accident de train. Mais leur avenir et leur présent reposent sur cette russophobie, et ils ne peuvent absolument pas faire marche arrière. Alors, quand ils voient que tout s'effondre — et c'est ce qu'Alice est en train de faire subir à Merz en Allemagne, et pas qu'un peu —, ils s'entêtent de plus belle. Et ils essaient de semer encore davantage la panique. L'Angleterre en est un parfait exemple. Toujours plus de panique. Ils trouvent un espion, un traître iranien ou je ne sais quoi derrière chaque colonnade de Londres. Ils sont obligés de faire ça, parce que leur présent et leur avenir politiques en dépendent. Je suis désolé. Ils vont tous être chassés du pouvoir dans les six à douze prochains mois.

#Danny

Oui. Larry, quelle est votre réaction à tout ça ?

#Larry Johnson

L'autre jour, quand ils ont annoncé que toutes les bases militaires américaines situées aux États-Unis devaient disposer de réserves de nourriture, de carburant et d'énergie pour quatre-vingt-dix jours, je me suis dit : « Ah, c'est intéressant. Où sont les crédits budgétaires prévus pour ça ? »

#Lawrence Wilkerson

Hum.

#Larry Johnson

Vous savez, c'est ce qu'ils demandent. Donc, il y a probablement au moins cent bases aux États-Unis qui pourraient être concernées. Et si chacune de ces bases doit acheter des groupes électrogènes pour tout alimenter sur place, ça fait beaucoup de groupes électrogènes, premièrement. Deuxièmement, elles doivent constituer des stocks de gazole, alors qu'ici, aux États-Unis, le gazole

coûte maintenant six dollars cinquante le gallon. C'est donc une dépense considérable. Et puis, vous savez, faire des réserves de rations de combat prêtes à consommer, ce n'est pas très compliqué, mais ça représente quand même des frais de stockage importants.

Mais encore une fois, ce sont, entre guillemets, des plans mis en place sans les financements nécessaires pour les concrétiser. Et c'est pareil quand on dit aux gens : « Faites des réserves d'eau, faites des réserves de nourriture », parce que, vous voyez, ils s'imaginent que c'est comme un ouragan qui arrive, ou une tornade, une catastrophe naturelle qui ne va perturber leur vie que brièvement. « Ah, vous n'aurez plus Internet pendant deux jours. » Non, si ça tourne au nucléaire — parce que c'est bien le message sous-jacent ici : ça va tourner au nucléaire —, ce n'est pas en deux jours qu'on va remettre tout ça en état.

#Danny

Oui, je dirais ça.

#Larry Johnson

Ce n'est pas comme après un ouragan, quand on sort ramasser les branches et les feuilles, ou évacuer tous les meubles qui ont pris l'eau. Non, là, c'est tout le système mondial d'approvisionnement qui va s'effondrer. Et quand la chaîne d'approvisionnement mondiale est détruite ou perturbée à ce point, on va assister à une famine de masse. Les gens qui n'ont pas envie de mourir de faim vont sortir chercher de la nourriture et trouver ceux qui en ont. Et si ceux qui ont de la nourriture ne sont pas protégés par des armes à feu, les autres vont la leur prendre. Donc, je veux dire, c'est la recette pour se retrouver dans Mad Max, les premiers films avec Mel Gibson. Et ces responsables politiques, ils ont complètement perdu la tête. J'ai évité les gros mots.

#Lawrence Wilkerson

Laissez-moi vous donner un exemple précis pour illustrer un peu ce que je viens de dire. L'homme qui conduisait ma Jeep quand j'étais en Corée m'a appelé l'autre jour. Je ne citerai aucun nom, mais il m'a dit : « Colonel, devinez quoi ? On a un problème ici, dans l'Indiana. » Eh bien, il s'est avéré que le problème concernait un site juste à côté de chez lui. Il siège au conseil municipal d'une petite ville du sud de l'Indiana qui compte environ huit cents habitants. Juste à côté de chez lui, littéralement, passe la route qui mène à l'entrepôt du centre de distribution où, m'a-t-il dit — et je l' ai confirmé auprès du Congrès —, sont stockées toutes les rations prêtes à consommer de l'armée américaine. Fait intéressant, j'ai découvert quel membre du Congrès représentait cette circonscription, parce que j'essayais d'aider ce jeune homme.

Et j'ai découvert où il s'était rendu au cours des quarante-huit dernières heures, et où des gens du département de la Défense s'étaient rendus aussi. C'était ce centre de distribution alimentaire. Il s' appelle Warehouse Distribution Center, à Marengo, dans l'Indiana. Et je me suis dit : tiens, je me

demande pourquoi ce membre du Congrès, qui représente la circonscription où se trouve cet entrepôt, y tenait une grande réunion avec tous ces gens du département de la Défense, du Congrès et tout ça. Eh bien, je parie qu'ils étaient en train d'examiner les possibilités sur place, vous voyez ? Parce que c'est, à ce qu'on m'a dit — et j'ai posé la question au département de la Défense, qui me l'a pratiquement confirmé —, le seul dépôt de rations de combat prêtes à consommer. Et ça, pour toutes les branches des forces armées, en un seul endroit. Intéressante coïncidence. Eh ben !

#Danny

Oui, c'est un très bon exemple. Larry, vous avez dit que les implications étaient d'ordre nucléaire. Oui, j'aimerais que vous nous expliquiez ça.

#Lawrence Wilkerson

C'était avec un n minuscule ou un N majuscule ?

#Larry Johnson

Oui, je pense au grand N, au nucléaire. Je pense que la probabilité d'un recours aux armes nucléaires va augmenter. Et là encore, le colonel Wilkerson le sait : c'est comme ça que fonctionnent les bureaucraties. Vous savez, pour certains de ces gens de l'État profond, le travail consiste à planifier certaines éventualités. Alors ils reçoivent, si vous voulez, un ordre préparatoire ou un ordre d'alerte pour commencer à planifier une réponse à cette éventualité. Eh bien, ils ne prennent pas de recul en se disant : « Est-ce vraiment probable ? » Ce qu'ils font, c'est se mettre à planifier. Et ça, c'est une des choses que j'ai apprises pendant mes années comme consultant auprès du département de la Défense, du département de la Guerre, par l'intermédiaire du JSOC et du SOCOM : quand les militaires se mettent vraiment en tête de planifier quelque chose, ils sont sacrément bons. Ils ont des capacités de planification exceptionnelles, mais ils ne réfléchissent pas toujours à toutes les implications politiques qu'aurait le passage à l'action.

#Danny

Oui. Oui, eh bien, colonel Wilkerson.

#Lawrence Wilkerson

Larry, les planificateurs ne sont pas réputés pour leur capacité à voir au-delà du plan.

#Larry Johnson

Oui, non, tout à fait.

#Lawrence Wilkerson

C'est une situation déplorable, mais c'est comme ça. Les meilleurs planificateurs du monde… Vous allez les voir et vous leur posez une question : « Et ça, alors ? » « Oh, je ne suis pas allé jusque-là. Ce n'est pas de mon ressort. » Oui.

#Danny

Eh bien, colonel Wilkerson, je voulais vous interroger sur les responsables de la planification. Il y en avait un, ou du moins quelqu'un qu'on peut qualifier ainsi, au Pentagone, qui vient d'être limogé, je crois, de l'état-major interarmées. Le général de corps d'armée Brett Sylvia a été limogé. Qu'en pensez-vous ? Certains disent qu'il aurait divulgué des informations sur l'Ukraine et l'Iran, et qu'il y avait des conflits. Est-ce que cela pourrait avoir des conséquences sur la suite des événements ?

#Lawrence Wilkerson

Alors, je ne sais pas grand-chose de cet incident précis. J'en ai entendu parler, mais j'aurais tendance à dire qu'il y a enfin des gens qui prennent la parole et qui expriment leur désaccord lors de réunions importantes. Et quand on fait ça en présence de Hegseth… Et je découvre de plus en plus que Caine fonctionne de la même manière… Les premiers échos que j'ai eus sur Caine sont entièrement négatifs. Et malheureusement, ils viennent des milieux militaires du Pacifique, au sein desquels il évoluait avant de prendre sa retraite, puis d'être rappelé, promu et nommé chef d'état-major des armées. J'ai donc tendance à les croire, parce qu'ils viennent de gens qui ont travaillé avec lui au plus près du terrain, si vous voulez, dans toutes sortes de situations.

Et ils me disent que, d'abord, c'est l'officier de l'armée de l'air typique, puissance dix. Autrement dit, il ne pige strictement rien à la guerre terrestre. Ensuite, ils me disent que c'est quelqu'un qui suit le mouvement pour ne pas faire de vagues, pas quelqu'un comme Milley, son prédécesseur — pas son prédécesseur immédiat, mais vous voyez, vous vous souvenez de lui à l'époque du six janvier —, qui pourrait intervenir et dire quelque chose. Lui, il n'interviendra pas, il ne dira rien, en partie parce qu'il n'y connaît rien, et en partie parce que son penchant, c'est de suivre le mouvement pour ne pas faire de vagues. J'ai donc eu une toute nouvelle appréciation du chef d'état-major des armées, et c' est vraiment inquiétant.

J'ai toujours pensé qu'il donnait au moins le genre de conseils qu'il donnerait au Congrès. Vous vous souvenez de son intervention devant le Congrès, filmée par C-SPAN, je crois ? Il avait dit : « À ma connaissance, aucune campagne de bombardements dans l'histoire militaire n'a jamais amené un ennemi à accepter un règlement. Ça ne fait que le mettre en colère. » Et il avait cité l'Allemagne, le Japon et d'autres pays. Je m'étais dit : voilà au moins un gars de l'armée de l'air qui a un peu de bon sens. Depuis, j'ai appris que c'était tout le contraire. Donc je pense qu'il aide Hegseth à faire le tri parmi ces gens-là. Et ce sont des gens comme ça qu'ils ne veulent pas garder.

#Danny

Larry, quelle est votre réaction ?

#Larry Johnson

Oui, écoutez, ce type, c'est celui qu'on appelle le J5. Dans tous les exercices militaires auxquels j'ai participé, que ce soit pour le JSOC ou le SOCOM, on travaillait toujours avec le J5. Vous savez, les deux autres postes clés, je dirais, ce sont le J2, pour le renseignement, et le J3, pour les opérations, même si certains ne seraient pas d'accord. Mais le rôle du J5, c'est essentiellement de proposer des stratégies, des plans et des recommandations en matière de politique. Donc, ce qu'on ne sait pas, c' est s'il s'opposait aux plans ou s'il venait dire, en gros, que les plans voulus par la Maison-Blanche n' allaient pas fonctionner. Et est-ce qu'on le voyait comme un rabat-joie, vous savez, celui qui voit toujours tout en noir ?

Et c'est pour ça que je pense qu'il se doit de prendre la parole, et rapidement, s'il a été écarté de ce poste à cause de décisions politiques ou parce qu'on lui demandait d'élaborer des plans et des stratégies qu'il jugeait destructeurs. Maintenant, il attendra peut-être que mardi prochain soit passé. Vous savez, il veut s'assurer que le Sénat va basculer du côté démocrate et que des gens comme le sénateur Murphy vont lui couvrir le cul. Ensuite, il pourra parler. Et à ce moment-là, comme je l'ai peut-être déjà dit… J'ai fait tellement d'émissions aujourd'hui que je ne sais plus. Si je commence à radoter comme un vieux grincheux, dites-le-moi. Dites-moi : « Tais-toi, tu l'as déjà dit. »

Mais je pense que le changement politique au Sénat pourrait enhardir certains officiers, un peu comme le chef d'état-major de l'armée israélienne qui, lorsque Netanyahou voulait lancer une frappe contre l'Iran, lui a dit : « D'accord, vous voulez faire ça ? Allez à la Knesset, obtenez son approbation, puis mettez-le par écrit. Ensuite, on le fera. » Et Bibi n'a pas voulu le faire. Enfin, écoutez, j'en ai été témoin, mais j'en ai appris davantage après coup, comme pour le programme Iran-Contra. Il y avait un directeur des opérations, un certain Claire George. Il était chargé du renseignement humain et supervisait toutes les opérations clandestines.

Et donc, il est allé voir le chef de poste au Costa Rica, un type qui s'appelait Joe Fernandez, et il lui a dit : « Écoute, Joe, on a besoin que tu fasses ça. On va contourner le Congrès. On va ignorer l' amendement Boland. On a besoin que tu fasses X, Y et Z. Je te couvre. » Et Joe a bêtement répondu : « D'accord, je le ferai. » Ensuite, il est allé au Salvador et a rencontré un type qui s' appelait Jack McCavitt. Jack est malheureusement décédé, tout comme Joe. Ils nous ont quittés tous les deux. Mais McCavitt, c'était un sacré dur à cuire, sacrément intelligent. Je veux dire, c'était vraiment un homme formidable, vraiment formidable. Et il a écouté Claire. Il lui a dit : « D'accord, Claire, écoute, je veux bien le faire. Mets-moi simplement ça par écrit, tu vois, et signe-le. Envoie-moi un télégramme signé dans lequel tu me donnes l'ordre de faire ça, et je le ferai volontiers. »

#Lawrence Wilkerson

Oh, Claire a fait : « Oh, on ne peut pas faire ça. »

#Larry Johnson

Alors, qu'est-ce qui s'est passé ensuite, quand tout le scandale de l'Iran-Contra a éclaté ? Jack McCavitt n'a pas été inculpé. Joe Fernandez, si. Et est-ce que Claire George lui a couvert les arrières ? Oh non, pas du tout. Donc, je veux dire, ce genre de choses se produit dans le cadre de ces politiques. Et si Trump tente maintenant de déclencher une nouvelle guerre contre l'Iran sans passer par le Congrès, en violation, si vous voulez, de la loi sur les pouvoirs de guerre, je vous garantis que les démocrates auront sur un plateau de quoi lancer une procédure de destitution contre lui, et probablement obtenir sa condamnation. Parce que je vous garantis qu'il y a suffisamment de républicains au Sénat qui voteraient pour condamner Donald Trump pour avoir violé la Constitution et entraîné ce pays dans une guerre, surtout si le déclenchement de cette guerre provoque la mort de mille soldats américains et, peut-être, la perte d'un porte-avions américain. Ce serait désastreux, et Trump n'aurait aucun moyen de se dérober. C'était sa décision. Il n'a pas cherché à obtenir de soutien politique pour la prendre.

#Danny

Colonel Wilkes, je sais que vous avez un autre engagement. Alors, un dernier mot de votre part, puis Larry et moi conclurons.

#Lawrence Wilkerson

Je suis d'accord avec Larry, à peu près sur chaque mot. J'ai travaillé pour le J5 à trois reprises au cours de ma carrière, et je peux vous dire que c'est un poste où les désaccords peuvent être très vifs, si vous voulez qu'il en soit ainsi, parce que c'est vous qui êtes chargé de la politique, de la stratégie et des plans. Et vous êtes probablement l'officier d'état-major le plus important au sein de l' état-major interarmées ou du PACOM, surtout pour ce qui concerne l'avenir immédiat. J'ai travaillé pour le J5 au PACOM. En général, on essaie de confier le poste de J5 à son officier le plus brillant, le plus intelligent, le plus cérébral. Et il faut que votre relation avec le chef permette cette liberté de pensée. Si vous n'avez pas un chef comme l'amiral Crowe l'a été pour mon chef, l'amiral Stu Ring, qui était alors le J5 du PACOM — quelqu'un qui accepte cette façon de fonctionner et la comprend, qui peut être en désaccord avec lui de temps à autre, mais qui le soutient malgré tout, contre vents et marées —, alors vous partez.

Et j'ai vu beaucoup de J5 disparaître, probablement plus que tout autre membre de l'état-major à ce niveau de responsabilité. Et je soupçonne que ça a sans doute un rapport avec ce qui se passe ici, comme Larry l'a laissé entendre. Et je pense qu'il a tout à fait raison : beaucoup d'officiers, à partir

du grade de colonel, surtout les colonels qui espèrent peut-être décrocher leurs étoiles de général, vont faire très attention à ce qu'ils font et à ce qu'ils disent jusqu'aux élections. Et ils resteront très prudents après, parce qu'ils auront face à eux un Congrès à majorité démocrate.

#Danny

Eh bien, colonel Wilkerson, merci beaucoup d'avoir été avec nous. Je sais qu'il ne vous reste que quelques minutes avant votre prochaine émission, alors prenez soin de vous.

#Larry Johnson

Eh bien, Hugh, il faut lui reconnaître ça : lui, il était à l'heure, contrairement à certains d'entre nous.

#Danny

Oui, comme la personne ici, en bas.

#Lawrence Wilkerson

C'était un miracle, parce que je faisais des copier-coller avec ton foutu lien StreamYard. Je n'arrivais pas à l'ouvrir.

#Larry Johnson

Je vais devoir rester après les cours. Je suis en retenue, maintenant.

#Danny

Ouais, Larry est en retenue. Il doit rester encore un peu avant de pouvoir aller en récré. Bon, salut. Prends soin de toi.

#Larry Johnson

Infligez-lui une punition.

#Danny

Merci, Larry. Très bien. Merci beaucoup, mon ami. On reste en contact. D'accord. Très bien. Alors, Larry, on va conclure cette émission. Autre information de dernière minute, je ne sais pas si vous avez vu ce titre. Le New York Times affirme que Trump et ses collaborateurs ont aidé Flavio Bolsonaro à fuir aux États-Unis, à Miami. Le président Trump a fait en sorte que Flavio Bolsonaro, qui a perdu l'élection présidentielle au Brésil et y fait l'objet de plusieurs enquêtes pénales, puisse entrer aux États-Unis, selon des responsables américains. Alors, ma question est la suivante : quelle

est votre réaction ? Et aussi, est-ce le sort qui attend finalement Zelensky ? Parce que même si Zelensky est évidemment dans une situation un peu différente, ça m'a fait penser à lui. Qu'en pensez-vous ?

#Larry Johnson

Eh bien, d'abord, c'est la CIA qui a fait sortir Bolsonaro. Ça, je vous le garantis. Vous savez, ce sont eux qui s'en sont chargés, et Bolsonaro était en contact, j'en suis certain, avec un officier traitant de la CIA avant même les derniers votes. Il avait des contacts réguliers avec lui, et je suis sûr qu'ils avaient prévu un éventuel plan de fuite pour lui, parce que je suis absolument convaincu que Bolsonaro était considéré comme un atout pour la CIA, quelqu'un qui travaillerait de concert avec nous. Et, vous savez, dans ce genre de situation, la CIA tient parole. Il est donc passé par un endroit qui s'appelle Foz do Iguaçu. C'est la zone des trois frontières, là où le Brésil, l'Argentine et le Paraguay se rejoignent. Et il y a là les chutes d'Iguazú. C'est un immense demi-cercle de cascades, juste à la frontière. Il serait donc passé en Argentine.

Et une fois arrivé en Argentine, il aurait pris un avion. Mais qui a fait venir cet avion ? Il fallait bien qu'il ait été positionné sur place à l'avance. Alors, vous savez, la CIA dispose de toute une flotte d' avions sous contrat qu'elle peut utiliser. Il s'est rendu à Quito, en Équateur. Là-bas, on atterrit en haute altitude, comme le savent tous ceux qui l'ont déjà fait. Et ensuite, de Quito à Miami. Donc, vous savez, il a rejoint son frère, qui est déjà ici. Leur père avait lui aussi fui aux États-Unis après avoir perdu l'élection face à Lula, il y a quatre ans. Mais ensuite, il est retourné au Brésil, et il est maintenant assigné à résidence. Je crois qu'il a été jugé et condamné. Mais au lieu de le condamner à la prison, ils l'ont, en gros, condamné à rester enfermé chez lui. Mais Zelensky aurait de la chance de pouvoir s'en sortir comme ça, d'accord ? Je pense que l'issue la plus probable pour Zelensky, c'est qu'il va finir mort. Oui. Oui.

#Danny

Eh bien, Larry, c'était une excellente émission. Un dernier mot sur ces foyers de tension et sur ce qui vous paraît le plus crucial, avant de conclure ensemble ?

#Larry Johnson

Non, je pense que ce qu'il faut vraiment surveiller maintenant, c'est s'il y aura des frappes militaires avant mardi. Et ce qui se passera mardi est loin d'être joué d'avance. Je veux dire, Trump a peut-être vraiment envie d'aller de l'avant, mais comme je l'ai dit tout à l'heure, la grande inconnue, c'est de savoir si les officiers, surtout ceux qui espèrent encore monter en grade, vont évaluer la situation et se rendre compte que Trump a subi une défaite cuisante au Sénat et qu'une mise en accusation est très probable. Il se peut que les militaires hésitent à exécuter certains ordres. Donc, on verra.

#Danny

D’accord, on fera ça. Tout le monde, cliquez sur « J’aime » avant de partir. On va se quitter là-dessus. Dans la description de la vidéo, vous trouverez Sonar 21 et Transition Protocol. Pensez à vous y abonner. Je vous retrouve tous demain, et je vous tiendrai au courant de ce qui se passe. À demain donc, à quatorze heures, heure de l’Est, vendredi trente octobre. Cliquez sur « J’aime ». À bientôt.

#Larry Johnson

Et je resterai après. Il faut qu’on se parle en privé.

#Danny

Oui, faisons comme ça. Très bien. Prenez soin de vous, tout le monde. Allez voir le travail de Larry, soutenez cette chaîne et, bien sûr, cliquez sur « J’aime ». À demain.